

Zeitschrift: Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Herausgeber: Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Band: 84 (1996)

Heft: 3

Artikel: "La musica deuxième" : ou comment se quitter lorsqu'on s'aime encore

Autor: Ballin, Luisa

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-280929>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 29.11.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

«LA MUSICA DEUXIÈME»

Ou comment se quitter lorsque l'on s'aime encore

**«L'amour n'est pas aimé»,
écrivait Hector Bianciotti.
Constatation amère, mais
combien lucide qui nous
revient en mémoire au sortir
de la représentation de
la pièce de Marguerite Duras,
interprétée par Fanny Ardant
et Niels Arestrup à
l'Octogone de Pully.**

Par des mots simples pour toucher juste et un style épuré sans complaisance sentimentale, Marguerite Duras narre la dernière nuit d'un homme et d'une femme qui se sont aimés, s'aiment encore, s'aimeront toujours mais se quittent. Parce que c'est ainsi. Parce que c'est la vie. Une vie qui pour deux êtres assoiffés d'absolu, mais incapables d'harmoniser amour et quotidien, deviendra ensuite, ils le savent, une longue série de jours sans passion.

«La Musica Deuxième» résume l'histoire vécue par tant d'amants de cette fin de siècle en déroute. Qui ont oublié de réserver au sentiment d'amour un espace privilégié sur leurs agendas de personnes «globalement performantes».

En fait Marguerite Duras ne dit rien que nous ne sachions déjà. Dans un décor de lobby d'hôtel, elle met en écriture un homme qui veut croire une dernière fois au bonheur et une femme sans fard, qui tentent, avant l'inévitable rupture, pour la première et pour la dernière fois de se dire, dans cet espace neutre, les mots

qu'ils n'ont jamais su se dire auparavant. Phrases essentielles qui marquent pour toujours un être humain dans sa réalité amoureuse. Instants de vérité qui lieront pour les nuits à venir ce couple que l'aube éloigne déjà.

Cet homme et cette femme savent comme tant d'autres couples qu'ils s'aimeront toujours. Mais comme leurs millions de semblables anonymes, ils choisissent, lucidement, inéluctablement de se passer de leur histoire. Pour ne plus avoir à souffrir. Pour s'en aller vivre chacun de leur côté une vie sans heurts.

Au sortir du spectacle, les visages sont graves. Les regards mouillés. Comme si spectatrices et spectateurs s'étaient soudain reconnus au fond de l'obscurité, dans ce dialogue d'ultime sincérité dit avec une sobre intensité. La pièce séduit et dérange parce que son propos force, au

hasard d'un soir d'hiver et malgré soi, à faire un bilan de vie amoureuse. Oblige, en toute sérénité, à disséquer les raisons d'une fuite en avant libératrice qui mène à la solitude de l'âme.

Si la raison d'aimer est souvent mystérieuse, les prétextes pour rompre sont toujours irréfutables: incompatibilité d'humeur, impératifs de carrière, engagement politique, créativité mise au service de l'art, de la science ou de l'éducation des enfants... L'amour déplace les montagnes mais n'apprivoise pas le temps. La passion ronge trop tôt, la tendresse délivre trop tard. Le désir d'harmonie avec cet Autre qui représente l'équilibre spirituel et sensuel ardemment recherché, s'estompe. De trop avoir poursuivi les émotions fortes distillées par une vie professionnelle bien remplie, un engagement politique tenu, une œuvre réussie, des enfants bien élevés.

Fanny Ardant confiait à notre consœur Marie-Madeleine Gabioud: «Je me suis souvent demandé pourquoi les grands textes, les grands personnages émeuvent à la fois celui qui les interprète et celui qui les écoute? Pour ma part, je crois que c'est parce qu'ils nous font toucher du doigt l'absolu. La force des poètes et des auteurs de talent, c'est d'arriver à formuler des choses que l'on sentait confusément en soi, mais qu'on n'aurait jamais dites parce qu'elles étaient enfouies...»

Luisa Ballin

ABONNEZ-VOUS

Fr. 60.-*

pour recevoir

Femmes



☐ chez vous pendant une année

☐ ou si vous hésitez, optez pour le recevoir 3 mois à l'essai gratuitement.

Nom

Prénom

Adresse

N° postal et lieu

*(AVS, chômage Fr. 48.-, abonnement de soutien: Fr. 70.- ou plus, étranger Fr. 65.-)

A renvoyer à: Femmes suisses, case postale 1345, 1227 Carouge - GE

